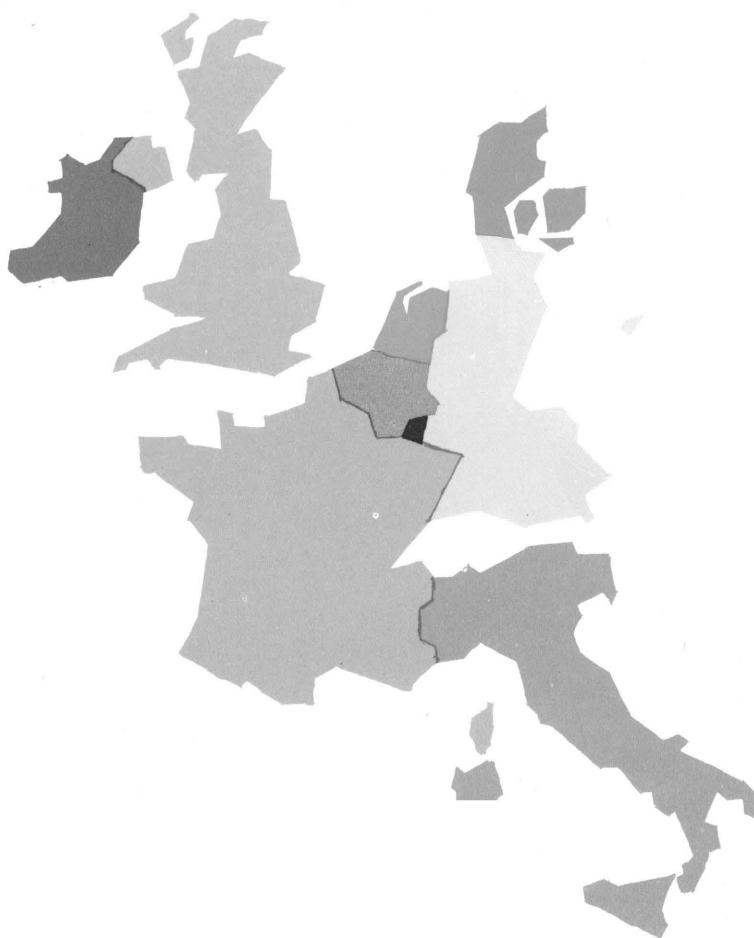


Commission of the  
European  
Communities

Commission des  
Communautés  
Européennes



11  
1973

**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**

This publication appears monthly (except August and September, which are combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

**January, April, July, October**

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Discount rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

**February, May, August/September, November**

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

**March, June, August/September, December**

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

---

Results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community are to be found immediately after the graphs and notes.

---

For observations on the graphs see last page.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir:

- A1 Production industrielle
- A2 Nombre de chômeurs
- A3 Prix à la consommation
- A4 Balance commerciale

sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants:

**Janvier, avril, juillet, octobre**

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

**Février, mai, août-septembre, novembre**

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

**Mars, juin, août-septembre, décembre**

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisations de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

---

A la suite des graphiques et notes rapides sont consignés certains résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

---

Les remarques relatives aux graphiques figurent en dernière page.

Commission of the European Communities  
Directorate-General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends  
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes  
Direction générale des Affaires économiques et financières  
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture  
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

## **POSSIBLE REPERCUSSIONS OF THE ENERGY SUPPLY DIFFICULTIES**

There is a danger that the large price increases in petroleum products and the supply problems for energy products may worsen inflation and may have disturbing effects on the development of economic activity and employment. Although it is still difficult to evaluate exactly the possible extent of these problems, the following developments are to be feared :

- The imbalance between the rapid growth of world demand and the more limited prospects for supply increases could worsen on several markets, at least during the early months of 1974. Given that it may be some time before the growth of incomes adapts itself to the new circumstances, the appearance of shortages in the supply of energy products will act as a brake on the expansion of incomes and demand only slowly.
- The big rise in the prices of petroleum products is bound to cause a deterioration of the balance of trade of the Community with non-member countries. It may especially affect the competitive ability of European firms if the shortage of energy products reduces the resources available for export or if it involves further increases in nominal incomes within the Community.
- At the same time, tax receipts could turn out to be less than previously expected. Since these tax shortfalls are bound to be reflected in budgetary balances, they could add further pressure to inflationary tendencies.
- A prolonged shortage of energy products could influence the level of employment. This outcome could not, however, be made less serious by an expansionist demand policy. Because of the limits placed on production by energy shortages, such a policy would aggravate the inflationary tendencies even further and would thus damage the competitive ability of the economies of the member countries. Accordingly, it will rather be necessary to make use of a selective policy relating to the financing of investment and the allocation of energy resources in order to guarantee the level of employment.

Brussels, 30 November 1973

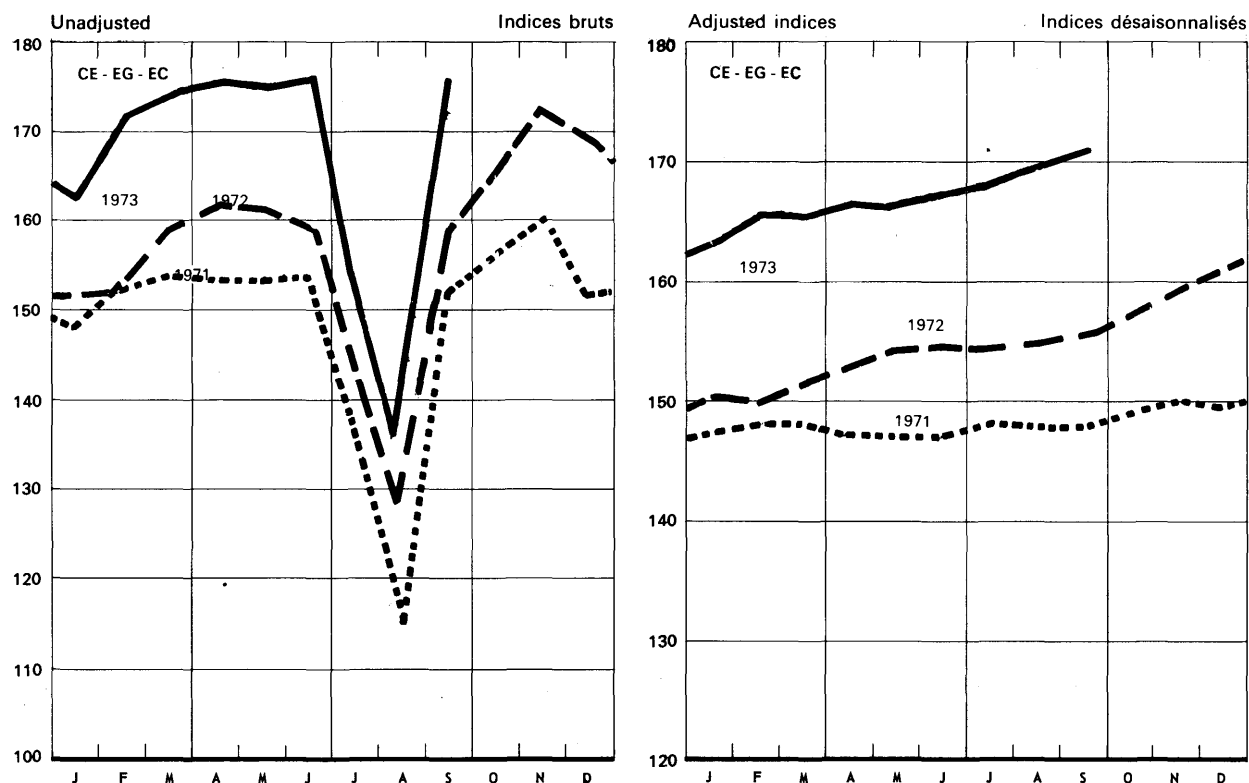
## **REPERCUSSIONS POSSIBLES DE DIFFICULTES D'APPROVISIONNEMENT EN ENERGIE**

L'enchérissement considérable des produits pétroliers et les difficultés d'approvisionnement en produits énergétiques risquent d'accentuer la hausse des prix et d'entraîner des perturbations dans l'évolution de l'activité économique et de l'emploi. Si l'ampleur que pourraient revêtir ces phénomènes est encore difficile à évaluer avec précision, il y a cependant lieu de craindre les éventualités suivantes :

- Le déséquilibre entre le développement rapide de la demande globale et les possibilités plus restreintes d'accroissement de l'offre pourraient s'aggraver dans de nombreux secteurs, tout au moins durant les premiers mois de 1974. Etant donné que l'évolution des revenus risque de s'adapter avec un certain décalage aux nouvelles circonstances, l'apparition de goulots d'étranglement en produits énergétiques n'aboutira qu'avec retard à un freinage de l'expansion des revenus et de la demande.
- La forte hausse des prix des produits pétroliers ne manquera pas de provoquer une détérioration de la balance commerciale de la Communauté vis-à-vis des pays non membres. Elle risque d'affecter d'autant plus la capacité concurrentielle des entreprises européennes si une pénurie en produits énergétiques réduit les ressources disponibles pour l'exportation ou si elle entraîne des augmentations supplémentaires de revenus nominaux à l'intérieur de la Communauté.
- En même temps, les recettes fiscales pourraient se révéler inférieures aux prévisions. Comme ces moins-values fiscales se répercuteraient forcément sur les soldes budgétaires, elles pourraient donner une impulsion supplémentaire aux tendances inflationnistes.
- Une pénurie prolongée de produits énergétiques ne laisserait pas d'influencer le niveau de l'emploi. Ces répercussions ne pourraient toutefois être atténuées par une politique de relance de la demande qui, en raison des limites imposées à la production par les goulots d'étranglement en matière d'énergie, aggraverait encore les tendances inflationnistes et porterait ainsi atteinte à la capacité concurrentielle des économies des pays membres. C'est donc bien plutôt à une politique sélective en matière de financement des investissements et d'allocations des ressources énergétiques qu'il faudra recourir pour assurer le niveau de l'emploi

Bruxelles, le 30 novembre 1973

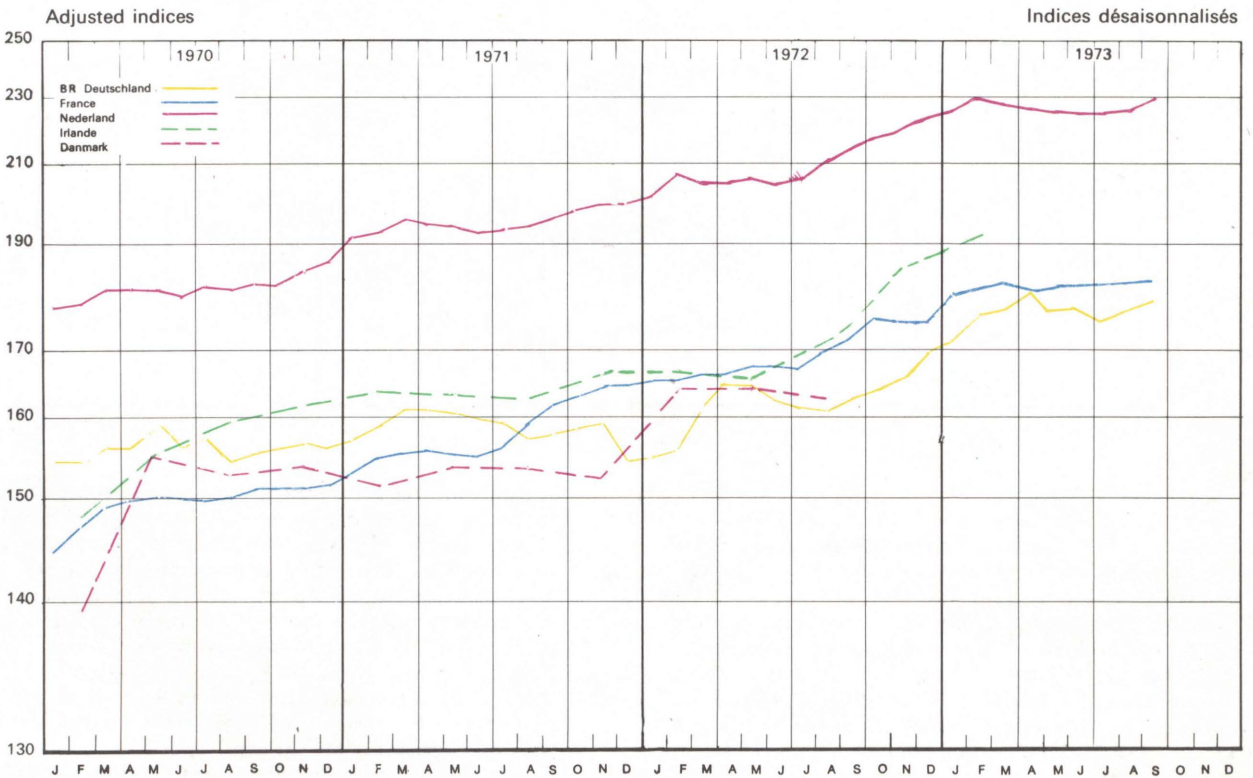
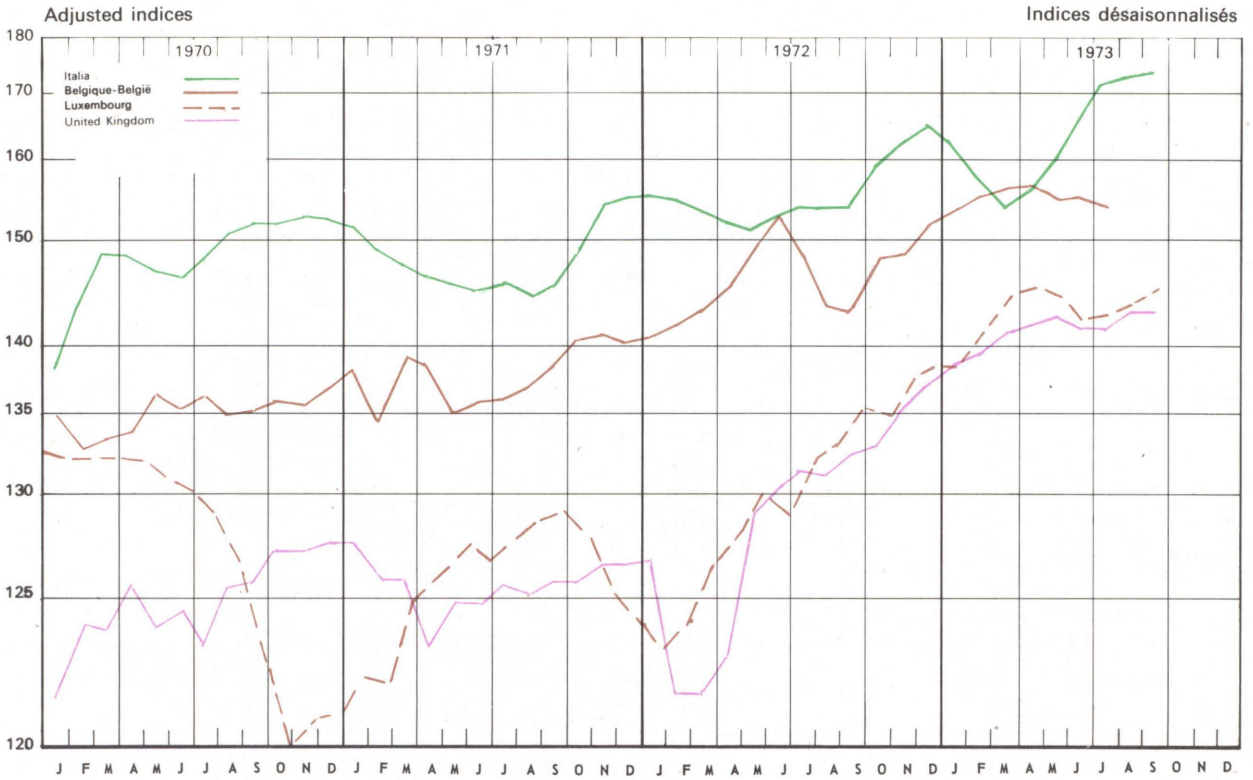
1963 = 100



Following the comparatively pronounced impact of the summer holidays, industrial production in the autumn resumed a more distinct upward tendency in almost all member countries. At the same time expansion in many sectors was being inhibited by the very high degree of capacity utilization and the difficulties over the supply of semi-manufactures. However, new orders seemed to be no longer growing as rapidly as in the previous months. Delivery periods too appeared to have stabilized. In some industries, especially textiles and clothing, and in some countries also in building and construction, the slackening of demand even led to a fall in output and to short-time working. The latest results of the business surveys suggest that industrialists are taking a less optimistic view of the future trend of production, notably because of the oil crisis.

Après le fléchissement relativement accusé de la période d'été, la production industrielle s'est assez nettement réorientée à l'expansion dans presque tous les pays de la Communauté. Son essor a cependant été entravé, dans de nombreux secteurs de l'économie, par le haut degré d'utilisation des capacités ainsi que par les difficultés d'approvisionnement en demi-produits. Par ailleurs, l'accroissement des commandes en carnet paraît s'être ralenti et il semble également que les délais de livraison aient cessé de s'allonger. Dans certains secteurs, notamment dans l'industrie textile et du vêtement, comme aussi, pour quelques pays, dans la construction, l'affaiblissement de la demande a même entraîné une baisse de la production et du chômage partiel. Selon les résultats des dernières enquêtes de conjoncture, les chefs d'entreprise, eu égard notamment à la crise du pétrole, seraient devenus moins optimistes au sujet des perspectives d'évolution de la production.

1963 = 100

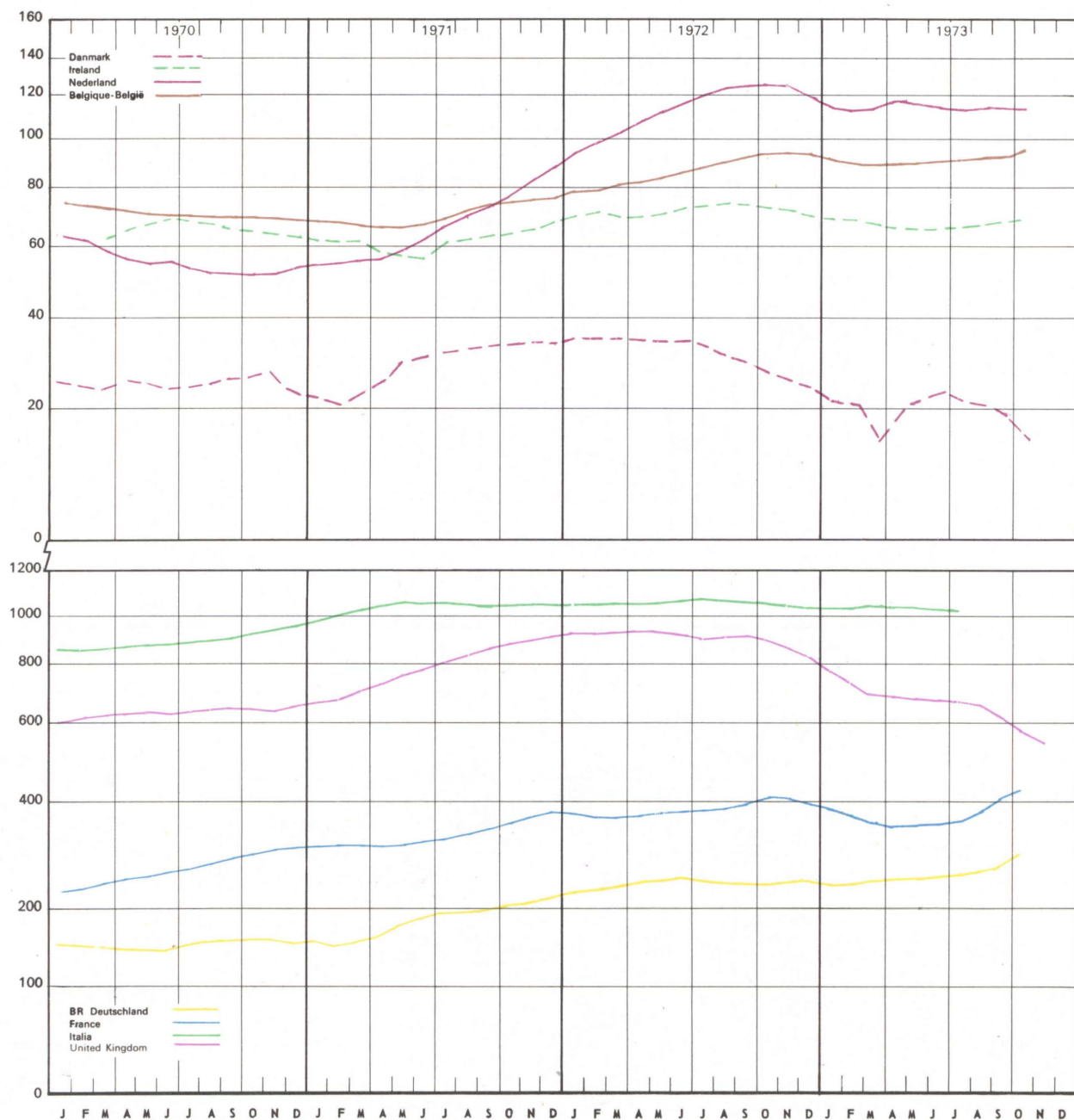


## UNEMPLOYMENT

(thousands)

## NOMBRE DE CHÔMEURS

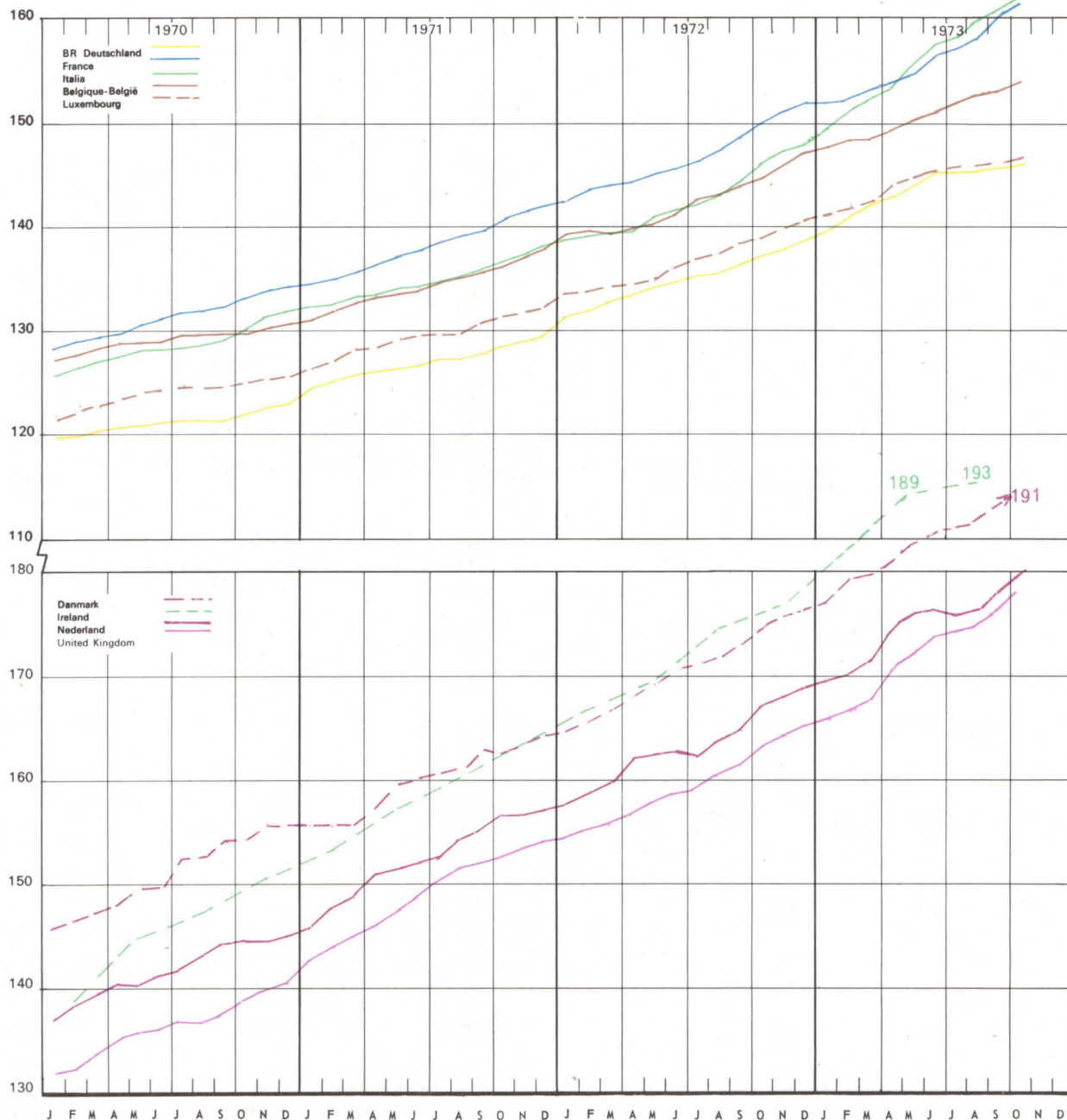
(en milliers)



Labour market tendencies have recently varied quite sharply from one member country to another. In Denmark, Italy, and the United Kingdom, unemployment has declined further, while in the other member countries it has stabilized or even tended to edge up. However, the number of unfilled vacancies in the latter group of countries is generally still comparatively high, reflecting structural imbalances, especially between regions, and between the skills offered and those required by industry. In Germany, short-time working has risen very appreciably, especially in the textile industry, which is faced with increased sales difficulties. In Germany and Denmark, the uncertainty about supplies of petroleum products prompted the Governments to restrict the recruitment of foreign workers from non-member countries.

Des tendances assez différentes ont caractérisé, ces derniers temps, la situation sur le marché de l'emploi. Le chômage a continué de régresser au Danemark, en Italie et au Royaume-Uni, tandis qu'il se stabilisait ou accusait même une légère tendance à l'augmentation dans les autres pays de la Communauté. Toutefois, dans ces derniers pays, le nombre d'offres d'emploi non satisfaites est resté relativement élevé, du fait de déséquilibres structurels, notamment quant à la répartition géographique et à la qualification professionnelle de la main-d'œuvre. Dans la R.F. d'Allemagne, le chômage partiel a marqué un accroissement très sensible, notamment dans l'industrie textile, dont les difficultés d'écoulement se sont aggravées. L'incertitude actuelle touchant l'approvisionnement en produits pétroliers a amené les gouvernements de la R.F. d'Allemagne et du Danemark à restreindre le recrutement de main-d'œuvre en provenance des pays extérieurs à la Communauté.

1963 = 100

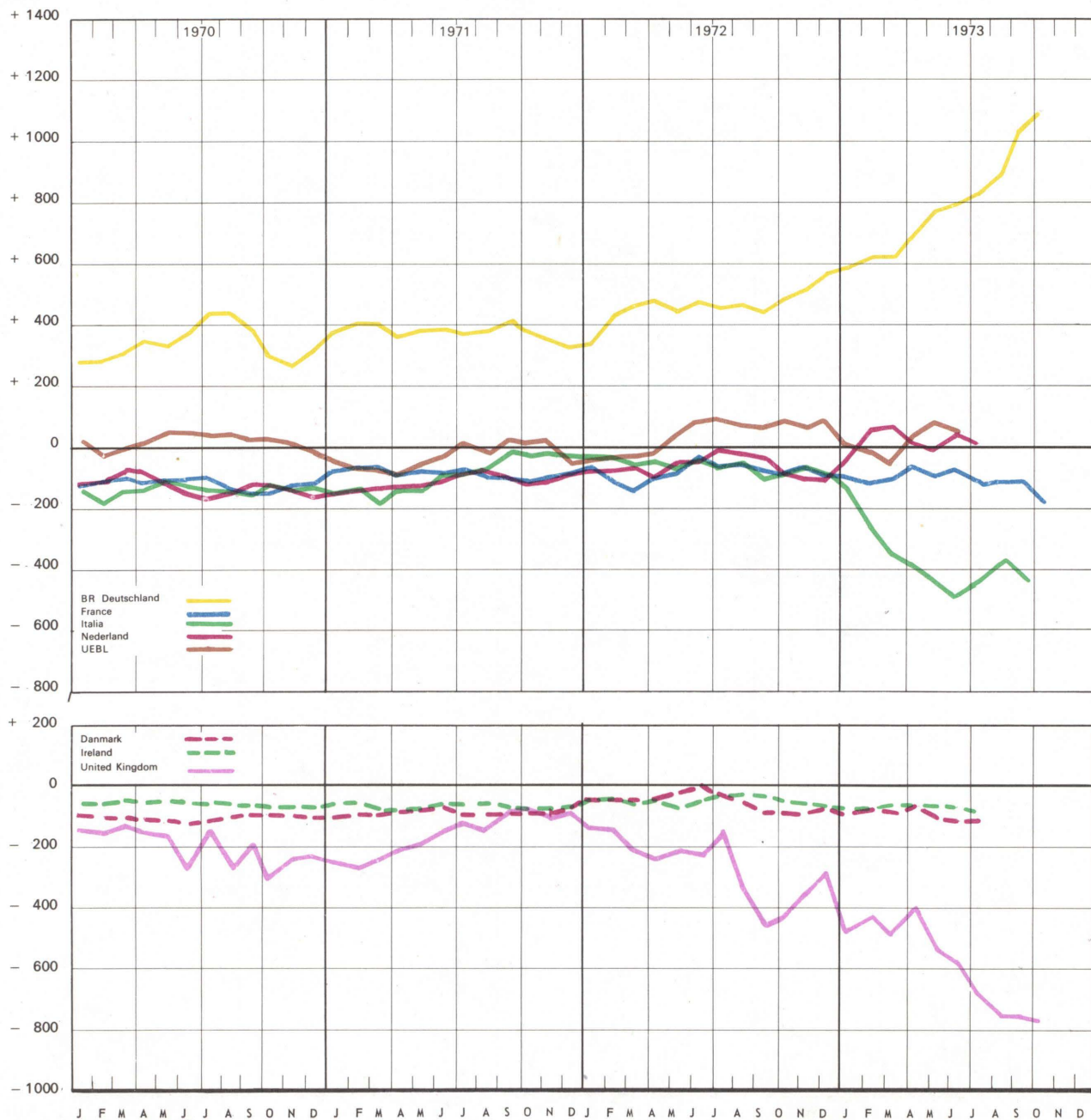


In the autumn the cost of living was rising more rapidly again in almost all member countries. The acceleration was particularly pronounced in Denmark, France, Italy and the United Kingdom, where the price index in October climbed by more than 1%. In all countries the higher prices of petroleum products, especially heating oil and petrol, were a major factor in the sharper upsurge. But food prices also increased more distinctly again, and the vigorous advance in the prices of services and the upward movement in those of finished industrial products continued. All in all, in October the rise in consumer prices on a year earlier was 11.0% in Italy, 10.3% in Denmark, 9.9% in the United Kingdom, 8.1% in France, 7.9% in the Netherlands, 5.8% in Belgium, 6.6% in Germany and 5.5% in Luxembourg. In Ireland, the year-to-year increase in the third quarter was 11.2%.

La hausse du coût de la vie s'est accélérée à l'automne dans presque tous les pays de la Communauté. Le phénomène a été particulièrement marqué au Danemark, en France, en Italie et au Royaume-Uni; dans ces pays, l'indice des prix à la consommation a augmenté de plus de 1% au cours du mois d'octobre. L'enchérissement des produits pétroliers, et surtout du mazout et de l'essence, a partout contribué dans une large mesure à cette accélération. A ce facteur s'est ajoutée une nouvelle et sensible augmentation des prix des denrées alimentaires. Les prix des services, de même que ceux des produits industriels finis, ont également continué de monter. Au total, la hausse des prix à la consommation, d'une année à l'autre, atteignait 11,0% en Italie, 10,3% au Danemark, 9,9% au Royaume-Uni, 8,1% en France, 7,9% aux Pays-Bas, 6,8% en Belgique, 6,6% dans la R.F. d'Allemagne et 5,5% au Luxembourg. En Irlande, l'écart s'élevait à 11,2% au troisième trimestre.



Mio Eur



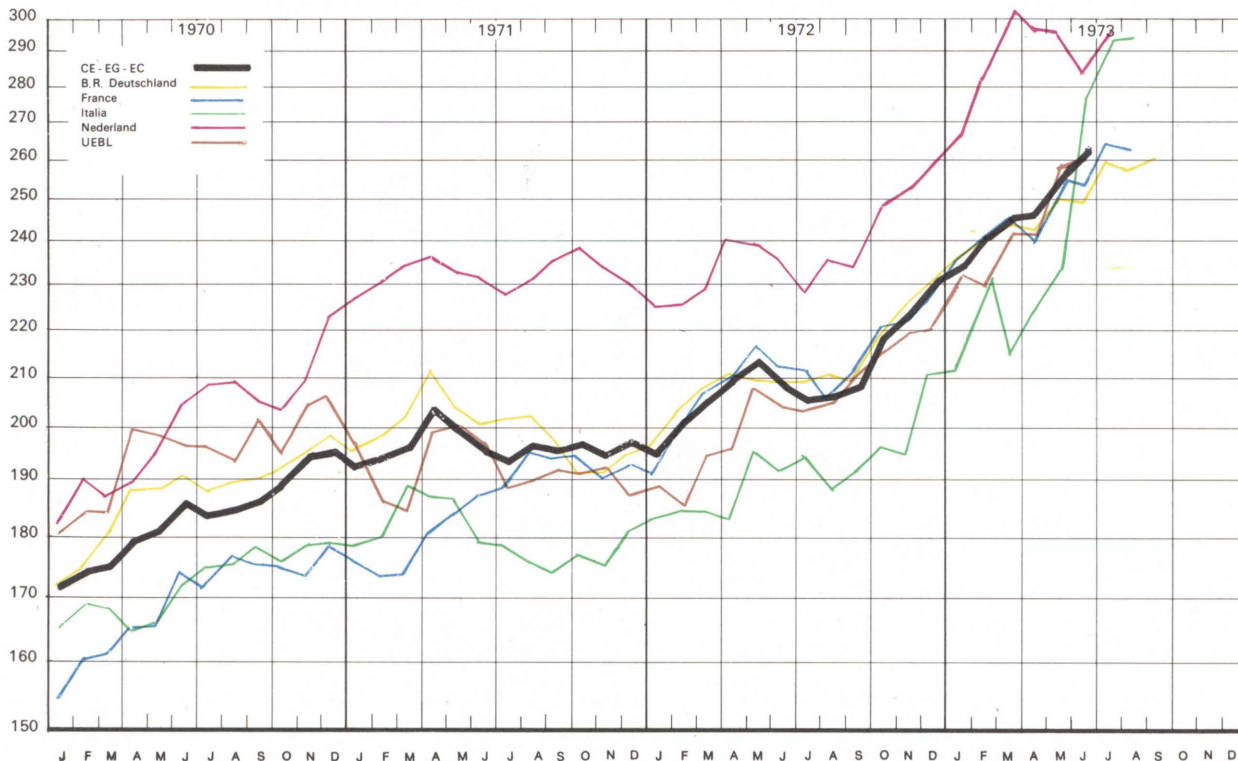
The deficit on the Community's balance of trade with non-member countries has widened in recent months, mainly as a result of an adverse swing in the terms of trade. In the United Kingdom, for instance, the unfavourable trend of the latter has been reflected in heavy trade deficits. In France and Italy, the position on trade account likewise deteriorated distinctly, as imports went up more rapidly owing to the vigorous pull of domestic demand and sharply rising import prices. The trade balance of the Belgo-Luxembourg Economic Union has also tended to deteriorate in recent months, partly because of an acceleration in imports due to the more rapid growth in purchases of plant and machinery. In Denmark, the tendency for the balance of trade to worsen, apparent in the past few months, has not continued, exports being stimulated for a time by the delivery of ships. In Germany, on the other hand, despite a faster increase in imports, the trade balance in October showed a surplus of more than 1 000 million u.a., as it had done in the two previous months.

C'est essentiellement la dégradation des termes de l'échange qui a aggravé, au cours des derniers mois, le déficit de la balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres. Elle s'est notamment traduite par une position fortement déficitaire de la balance commerciale du Royaume-Uni. Le solde extérieur de la France et de l'Italie a, lui aussi, subi une nette détérioration, les importations s'étant accrues à un rythme accéléré sous la pression de la demande intérieure et par suite d'un important enchérissement des produits importés. Une tendance à la dégradation a également caractérisé la balance commerciale de l'U.E.B.L.; elle est due en partie à une expansion plus vive des importations provoquée par un développement accéléré des achats de biens d'équipement. Quant à la balance commerciale du Danemark, la tendance à la détérioration qu'elle accusait durant les derniers mois s'est interrompue, par suite de l'appoint temporaire fourni à l'exportation par des livraisons de navires. Enfin, l'excédent de la balance commerciale de la R.F. d'Allemagne, en dépit d'un accroissement plus rapide des importations, a dépassé un milliard d'unités du compte au mois d'octobre, tout comme les deux mois précédents.

**IMPORTS**  
from non-member countries

**IMPORTATIONS**  
en provenance des pays non membres

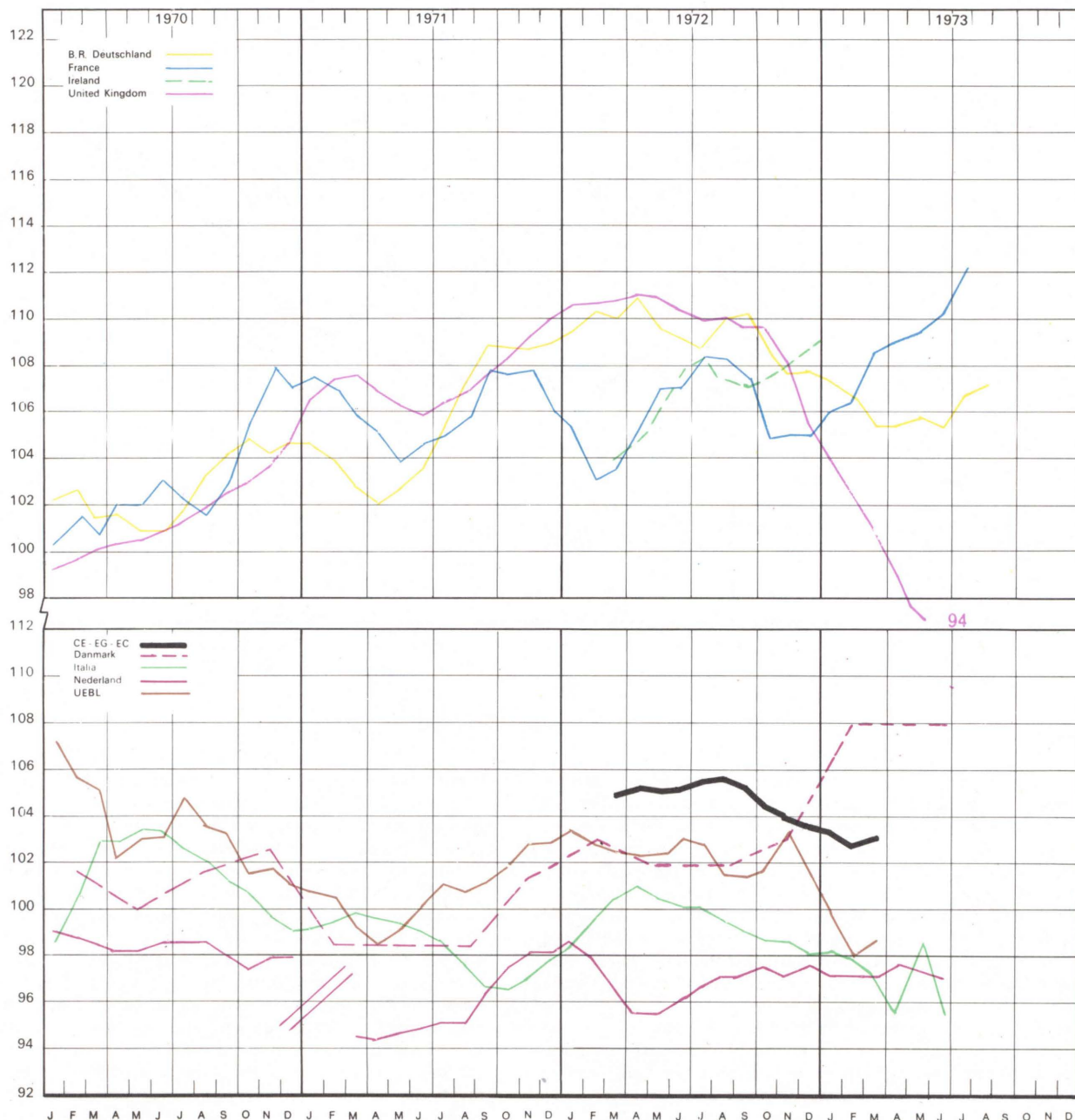
1963 = 100



The Community's imports from non-member countries have gone on expanding very rapidly in recent months. Much of the increase, however, has been due to the faster rise in import prices, which has been particularly pronounced in the United Kingdom, Italy and Ireland; in these countries, the effects of the depreciation of the national currencies combined with those of the vigorous upsurge in world market prices for raw materials. Moreover, in Italy the growth in the volume of imports accelerated sharply because there was a lively rise in demand in almost all sectors and because certain agricultural products were in short supply. The volume of purchases from abroad by the Belgo-Luxembourg Economic Union likewise gathered additional speed, the pick-up in industrial investment leading to an acceleration in imports of plant and machinery. In the Netherlands, by contrast, importing slowed down. In the United Kingdom, the growth in import volume remained comparatively weak.

Pendant les derniers mois, l'expansion en valeur des importations de la Communauté en provenance des pays non membres est demeurée très vive. Elle a toutefois tenu en grande partie à l'enchérissement accéléré des produits importés, qui a été particulièrement sensible au Royaume-Uni, en Italie et en Irlande; à l'incidence de la dépréciation de la monnaie s'est ajouté, dans ces pays, l'effet de la hausse considérable des cours mondiaux des matières premières. En Italie, le volume des importations s'est également accru à un rythme plus rapide, par suite de la forte expansion de la demande dans presque tous les secteurs et de l'insuffisance de l'approvisionnement en certains produits agricoles. Une augmentation accélérée du volume des achats à l'étranger a aussi été observée dans l'U.E.B.L., où la reprise des investissements industriels s'est répercutée sur les importations de biens d'équipement. En revanche, le développement des importations des Pays-Bas s'est ralenti, tandis que l'accroissement en volume des achats du Royaume-Uni est resté relativement faible.

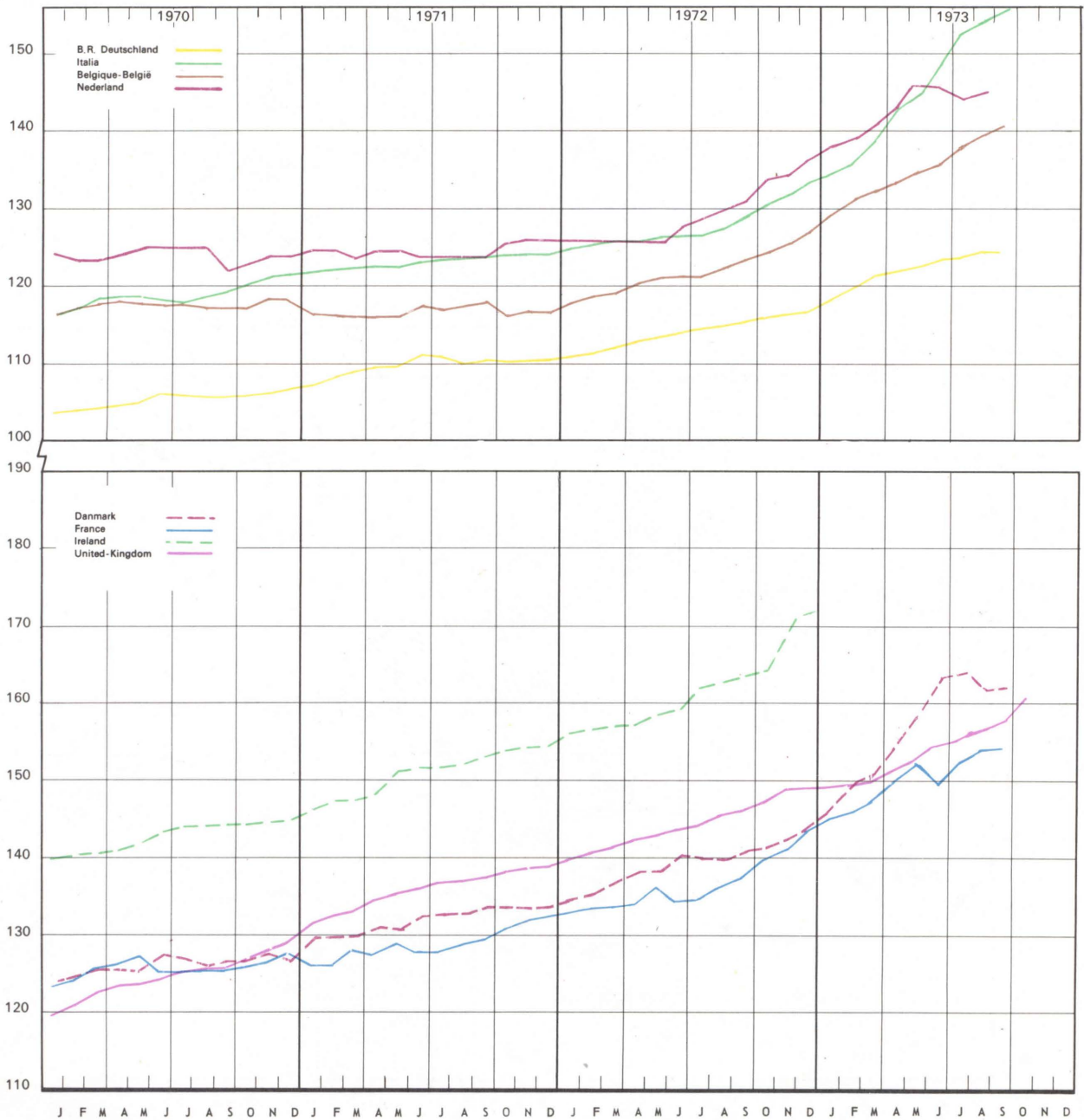
1963 = 100



The adverse swing in the Community's terms of trade has probably widened in recent months. While average export prices have gone on rising, average import prices have climbed much more quickly. This has been due mainly to the sharp increase in petroleum prices and the faster rise of other world market prices in recent months. In October the rapid upsurge in raw material prices slackened only temporarily. Since then the prices of non-ferrous metals have risen again sharply; especially those of copper, tin and zinc have reached new record levels. The prices of rubber, pulp and phosphates have also maintained their upward movement. The markets in cotton, wool and leather, on the other hand, remained subdued. Food prices generally have also eased back in recent months, helped by good harvests.

La détérioration des termes de l'échange de la Communauté doit s'être accentuée dans le courant des derniers mois. L'accroissement continu de la valeur moyenne des exportations s'est, en effet, accompagné d'une augmentation bien plus rapide de la valeur moyenne des importations. Cette évolution reflète essentiellement l'enchérissement considérable du pétrole et la hausse accélérée des autres cours mondiaux durant les mois écoulés. L'interruption enregistrée en octobre dans la forte poussée des cours des matières premières n'a été que temporaire. Depuis lors, les prix des métaux non ferreux ont de nouveau accusé une importante augmentation; ceux du cuivre, du zinc et de l'étain, en particulier, ont atteint des niveaux records. Les prix du caoutchouc, de la cellulose et du phosphate sont également demeurés en hausse. En revanche, le marché du coton, de la laine et du cuir est resté déprimé. De même, les récoltes ayant été bonnes, les prix des produits agricoles ont en général baissé durant les derniers mois.

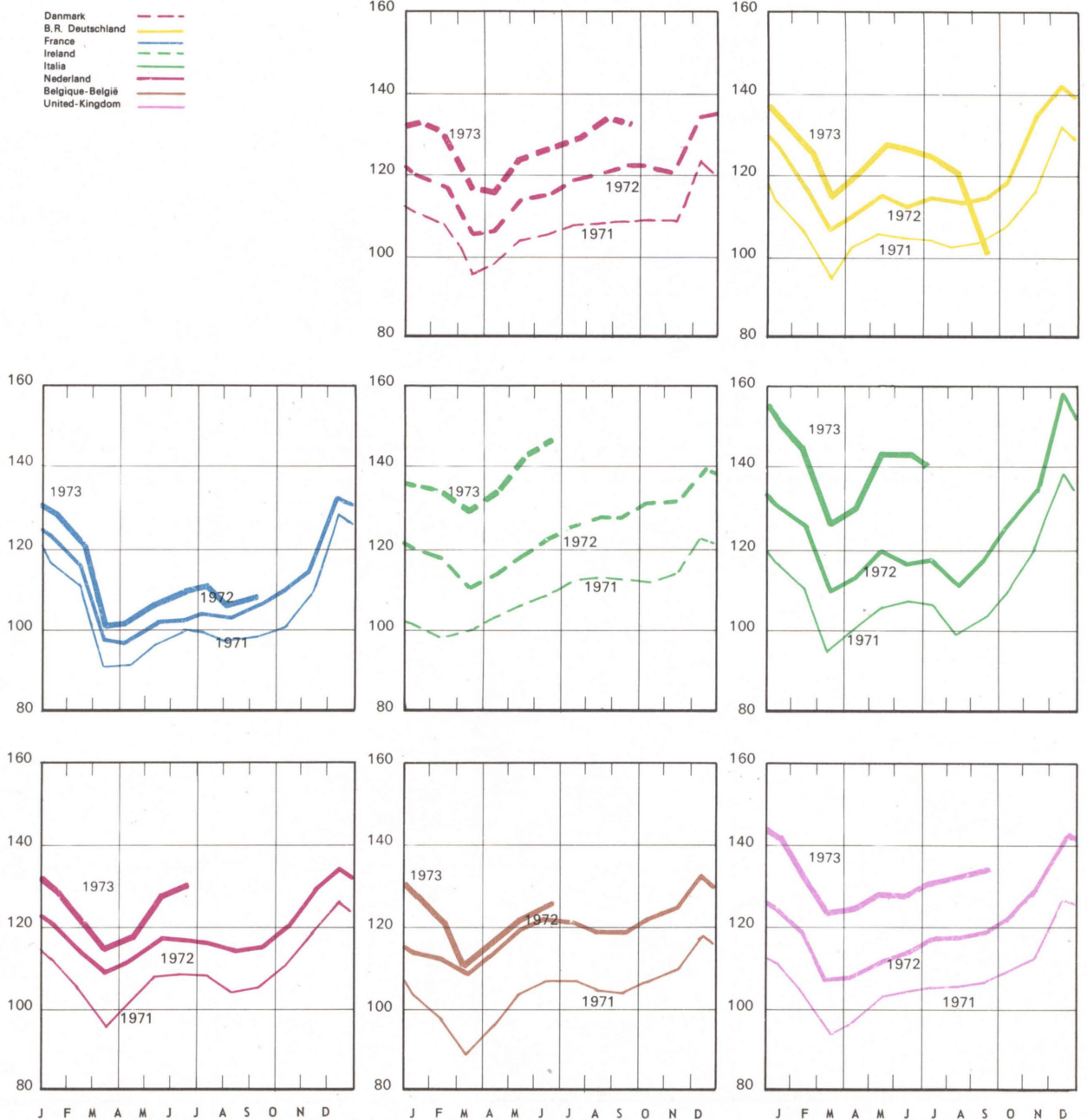
1963 = 100



Wholesale prices in the Community continued to climb in the third quarter, with the pace in some countries even accelerating. This trend was attributable mainly to the rapid increase in production costs, caused by the continued sharp rise in wage costs per unit of output and, above all, the upsurge in the price of important basic materials and semi-manufactures. The price increases for crude oil have considerably raised the cost of products notably in those industries which use oil as a source of energy and especially as a raw material. In Italy, the obligation on large enterprises to notify price increases in advance has since the end of July had a dampening effect on the rise in wholesale prices, which previously had been particularly pronounced. In the Netherlands, the upward movement of wholesale prices may have slowed down a little following the revaluation of the guilder and the freezing of importers' trading margins.

Durant le troisième trimestre, la hausse des prix de gros s'est poursuivie dans la Communauté et s'est même accélérée dans quelques pays membres. La cause principale en est l'accroissement rapide des coûts de production : à côté de la persistance d'une forte augmentation des coûts salariaux par unité produite, c'est surtout la hausse des prix de matières premières et demi-produits importants qui a joué un rôle dans l'évolution des prix de gros. L'incidence de l'enchérissement du pétrole brut a été particulièrement sensible pour les secteurs qui utilisent ce produit comme source d'énergie ou, plus encore, comme matière première. En Italie, l'obligation imposée aux grandes entreprises de notifier au préalable leurs majorations de prix a exercé, depuis fin juillet, un effet modérateur sur la hausse jusqu'alors très rapide des prix de gros. Aux Pays-Bas enfin, la réévaluation du florin et le blocage des marges des importateurs pourraient avoir entraîné un certain ralentissement de la montée des prix de gros.

1970 = 100



Private consumers' expenditure in the Community generally expanded further at the end of the third quarter, boosted by the continued rise in incomes. In some countries, however, its growth in terms of volume showed signs of slackening. In Germany, for instance, the volume of retail sales was below the level recorded a year earlier. In other member countries such as Denmark and, to a lesser extent, France, the expansion of private consumers' expenditure also slowed down a little in the third quarter. In the United Kingdom, on the other hand, retail sales in the same period maintained their lively growth. Demand for passenger cars generally continued to lack vigour except in Denmark, where registrations of new cars in September were again up 35% on a year earlier. The tendency for demand to slowdown may become more pronounced as a result of the uncertainty surrounding oil supplies.

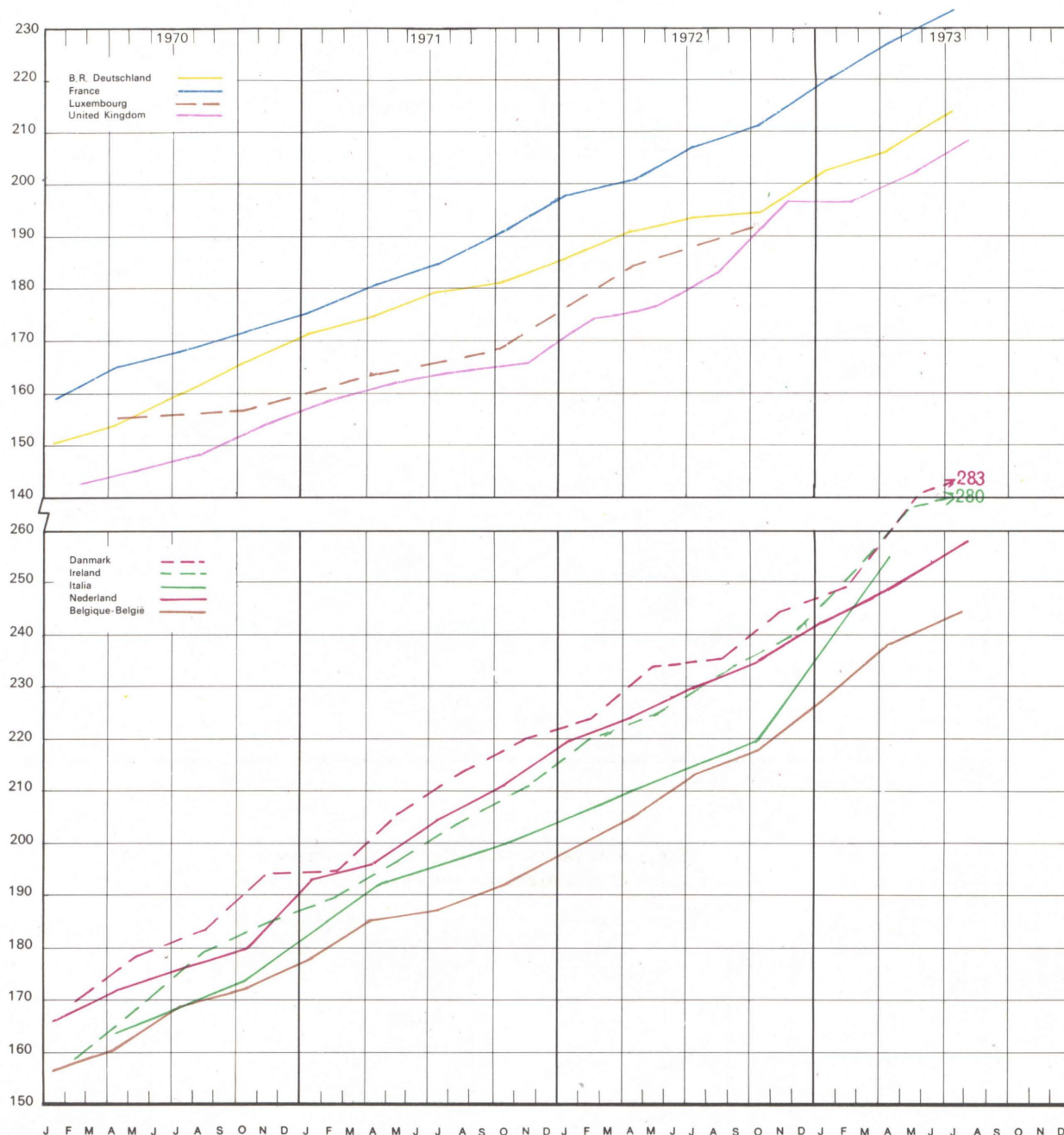
A la fin du troisième trimestre, sous l'effet de l'accroissement continu des revenus, les dépenses de consommation des ménages ont continué d'augmenter dans la Communauté considérée dans son ensemble. Certains signes d'un ralentissement de leur expansion en volume se manifestent cependant dans quelques pays. Dans la R.F. d'Allemagne, notamment, le volume des ventes au détail est resté inférieur au résultat enregistré un an auparavant. Dans d'autres pays membres, tels que le Danemark et, dans une moindre mesure, la France, on a pu observer au troisième trimestre un léger affaiblissement de l'expansion des dépenses de consommation des ménages. En revanche, au Royaume-Uni, les ventes au détail ont continué de se développer à un rythme rapide. La demande de voitures particulières a montré peu de dynamisme, sauf au Danemark, où le nombre de nouvelles immatriculations d'automobiles dépassait encore de 35%, pour le mois de septembre, le résultat enregistré un an auparavant. Cette tendance au ralentissement pourrait s'accroître en raison de l'incertitude qui règne quant à l'approvisionnement en produits pétroliers.

## WAGES (in industry)

avril 1964 = 100

## SALAIRES (dans l'industrie)

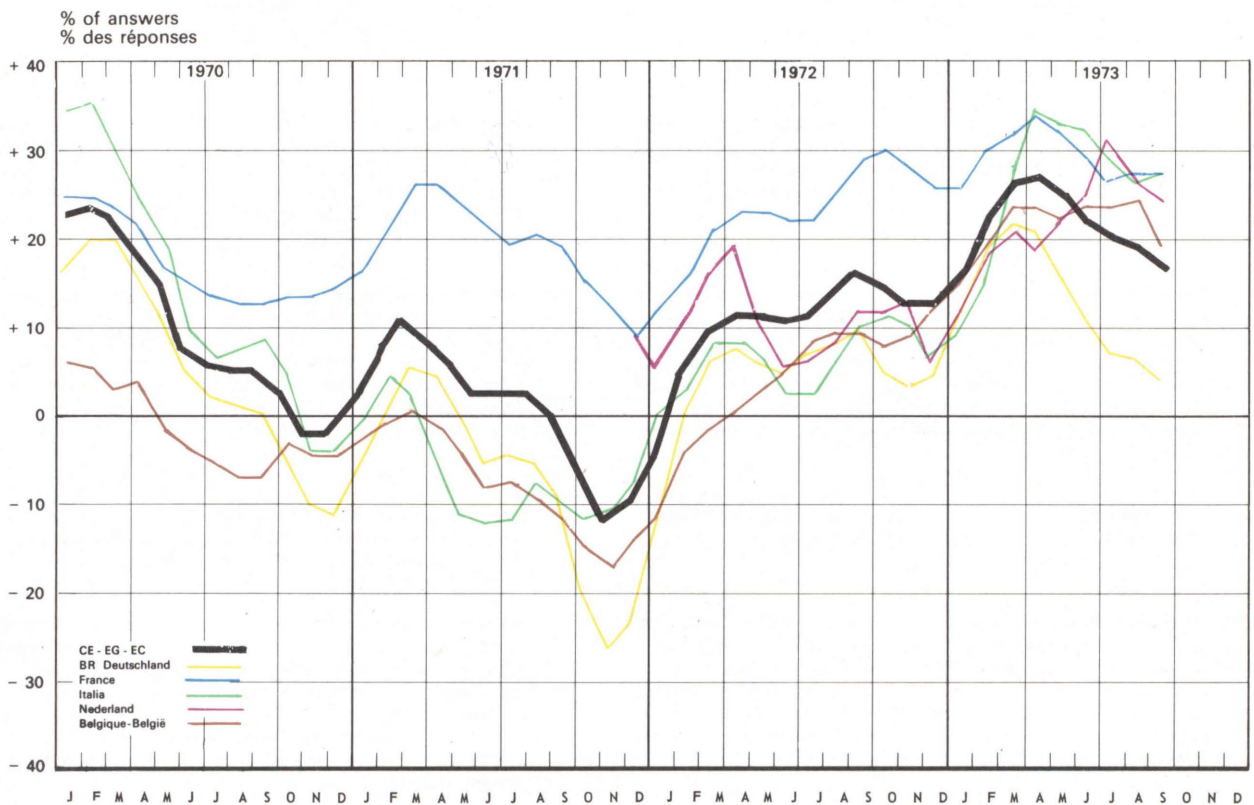
april 1964 = 100



The upward movement of wages in the Community has continued in recent months; in some member countries it even gathered additional speed in the third quarter; the year-to-year increase was thus 26% in Italy (minimum wage rates), 20% in Denmark and Ireland (hourly wages in industry), and over 12% in Germany (gross wages and salaries per person employed in industry). In the Netherlands, wage rates in industry were raised in July as a result of the price increases between October 1972 and April 1973, to stand 13.3% above the level of a year earlier. In France, gross wages in industry went on rising rapidly and in July were up 13.8% on July 1972. In the United Kingdom and Belgium, on the other hand, the upward movement of wages slackened a little; even so, the year-to-year increase in July was still 13.9% in the United Kingdom (average monthly earnings in industry) and 14.9% in Belgium (average hourly earnings in industry).

Durant les derniers mois, la poussée des salaires s'est maintenue dans la Communauté; dans quelques pays membres, elle s'est même accentuée au troisième trimestre. En comparaison d'une année à l'autre, la hausse a atteint 26 % en Italie (salaires minima conventionnels), 20 % au Danemark et en Irlande (salaires horaires dans l'industrie) et plus de 12 % dans la R.F. d'Allemagne (salaires et traitements bruts par personne occupée dans l'industrie). Au Pays-Bas, les salaires conventionnels dans l'industrie ont été relevés au mois de juillet, eu égard à la hausse des prix enregistrée entre octobre 1972 et avril 1973; ils ont ainsi dépassé de 13,3 % leur niveau de juillet 1972. En France, les salaires bruts dans l'industrie ont continué d'augmenter à un rythme rapide; en juillet, la hausse atteignait 13,8 % en comparaison annuelle. Par contre, une légère accalmie a été constatée au Royaume-Uni, où pourtant la progression d'une année à l'autre atteignait encore 13,9 % en juillet (gains mensuels moyens dans l'industrie), ainsi qu'en Belgique, où l'écart était de 14,9 % (gains horaires moyens dans l'industrie).

### III Expectations : production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Nederland			Belgique België			Luxem- bourg			EEC C.E.E.		
		J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S
Total order-books	+	16	15	14	40	37	38	34	23	29	11	15	15	24	24	21	86	87	85	27	24	24
Carnet de commandes total	=	65	66	64	45	47	46	58	64	60	76	68	70	59	59	61	12	10	13	57	59	58
	-	19	19	22	15	16	16	8	13	11	13	17	15	17	17	18	2	3	2	16	17	18
Export order-books	+	12	10	13	38	36	38	30	17	25				30	29	26	88	88	88	23	20	22
Carnet de commandes étrangères	=	72	78	75	43	45	42	51	60	51				49	49	55	11	11	11	59	64	61
	-	16	12	12	19	19	20	19	23	24				21	22	19	1	1	1	18	16	17
Stocks of finished goods	+	11	11	12	14	13	15	6	6	8	9	11	14	9	12	10	2	3	2	11	11	12
Stocks de produits finis	=	75	77	77	60	59	58	70	69	66	82	77	74	75	71	67	87	90	94	70	70	69
	-	14	12	11	26	28	27	24	25	26	9	12	12	16	17	23	11	7	4	19	19	19
Expectations : production	+	15	15	11	34	36	33	31	32	33	36	18	28	32	32	28	80	5	12	26	25	23
Perspectives de production	=	77	76	77	60	58	60	65	65	62	62	80	67	59	57	58	20	94	87	68	68	68
	-	8	9	12	6	6	7	4	3	5	2	2	5	9	11	14	0	1	1	6	7	9
Expectations : selling prices	+	20	23	35	58	57	57	44	37	47				51	55	54	80	87	88	38	38	41
Perspectives relatives aux prix de vente	=	79	76	71	42	43	43	53	63	52				49	43	45	20	13	12	61	61	57
	-	1	1	4	0	0	0	3	0	1				0	2	1	0	0	0	1	1	2

<sup>1)</sup> Excluding construction, food, beverages and tobacco.

<sup>1)</sup> A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac

## Observations on the Graphs

- A 1 **Industrial production:** *Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Ireland and Denmark: quarterly index of OECD. — Community: estimated index. — Seasonally adjusted indices: three-month moving average.*
- A 2 **Unemployment:** *Three month moving averages of the figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — France: number of persons seeking employment. — Italy: the curve represents the number of persons registered at labour exchanges; this does not correspond to the number of unemployed. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons receiving unemployment benefit.*
- A 3 **Consumer prices:** *Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Italy: revised index as from 1971. — France: new index as from March 1971.*
- A 4 **Balance of trade:** *Including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — Denmark and Ireland: OECD indices. Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding monetary gold. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.*
- C 1 **Imports:** *Seasonally adjusted indices of values in Eur provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve. — No figures yet available for the United Kingdom, Ireland and Denmark.*
- C 2 **Terms of trade:** *Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving averages. — Source SOEC.*
- C 3 **Wholesale Prices:** *Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Germany and Netherlands: excluding VAT.*
- C 4 **Retail sales:** *Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — Total retail trade. — United Kingdom, Ireland and Denmark: indices from OECD. — France and Italy: sales of department stores and similar. — Curves for recent months may be partly based on estimates.*
- C 5 **Wages:** *Indices in national currency. — Hourly gross wages of workers. — United Kingdom, Ireland and Denmark: indices from OECD (1964 = 100). — The latest data may be based partly on estimates.*

## Remarques relatives aux graphiques

- A 1 **Production industrielle:** *Indice de l'Office statistique des Communautés européennes (non-compris la construction ni l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Irlande et Danemark: indice trimestriel de l'O.C.D.E. — Communauté: estimation. Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.*
- A 2 **Nombre de chômeurs:** *Moyenne mobile, sur trois mois, des chiffres désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.*
- A 3 **Prix à la consommation:** *Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Italie: à partir de 1971, indice révisé. — France: à partir de mars 1971, nouvel indice.*
- A 4 **Balance commerciale:** *Commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Danemark et Irlande: chiffres de l'O.C.D.E. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.*
- C 1 **Importations:** *Indices de valeur en Eur, corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Données non encore disponibles pour le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark.*
- C 2 **Termes de l'échange:** *Indice de la valeur moyenne à l'exportation, divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Source O.S.C.E.*
- C 3 **Prix de gros:** *Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Allemagne et Pays-Bas: T.V.A. exclus.*
- C 4 **Ventes au détail:** *Indices de valeur en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — Ensemble du commerce de détail. — Royaume-Uni, Irlande et Danemark: indices de l'O.C.D.E. — France et Italie: grand commerce concentré. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.*
- C 5 **Salaires:** *Indices en monnaies nationales. — Salaires horaires bruts des ouvriers. — Royaume-Uni, Irlande et Danemark: indices de l'O.C.D.E. (1964 = 100). — Les données les plus récentes peuvent être basées sur des estimations.*

1 Eur. = 0,888671 gm of fine gold  
gramme d'or fin